

SALAM

SOUTENONS, AIDONS, LUTTONS, AGISSONS
POUR LES MIGRANTS ET LES PAYS EN DIFFICULTE

Photo © François Legéat

www.associationsalam.org

NEWSLETTER DE MAI 2020

COMMUNIQUE DE PRESSE DU 4 JUIN : Grande-Synthe.

Evacuation forcée de la Linière ce matin du jeudi 4 juin.

Cinq bus pour emmener neuf personnes (les autres avaient déjà quitté les lieux) et de nombreux fourgons de CRS.

Quelle gestion de l'argent public !

Et cela en période d'urgence sanitaire, quand la trêve hivernale est prolongée jusqu'au 10 juillet...

Aucun affichage préalable (pas obligatoire, m'a affirmé la responsable des CRS qui m'a fort poliment priée de quitter les lieux)...

Que les hangars soient finalement détruits ou pas, peu importe, ce que nos voyons, c'est une population réduite à une précarité encore plus grande, sans hygiène sous des buissons...

LA PENSEE DU MOIS



Être bénévole, c'est travailler dans l'ombre.

LE MOT DU PRESIDENT

Le meilleur
Et le pire ...

Monsieur le Ministre de l'Intérieur twitte et ses premiers mots sont bien encourageants :
«La violence n'a pas sa place en démocratie »

Monsieur le Ministre de l'Intérieur twitte et ses derniers mots sont bien décourageants :
« Je félicite les forces de sécurité et secours pour leur maîtrise et leur sang froid »

Nous nous attendions, à l'heure où les Etats Unis se rebellent contre le racisme, à des propos apaisants.

Ces dernières années ont vu bon nombre d'accidents se produire où personnes de couleur et forces de l'ordre se trouvaient concomitamment au même endroit, sans lien avéré ...

Dans le même temps les personnes de couleur sont interdites de monter dans les bus sans que nos autorités s'en émeuvent outre mesure.

Un chauffeur de bus nous expliquait respecter ainsi les ordres de sa hiérarchie : « interdiction de monter des étrangers » ... Etrangers de couleur évidemment !

La violence,

Le racisme « banal », culturel ... tristement ancré,

Tous ces maux qui traversent les siècles,

Sans que suffisamment de voix s'élèvent pour les dénoncer.

Il est vrai que méconnaître la vraie vie « le terrain de la précarité » occulte la prise de conscience.

Nous rencontrons ces odieuses dérives quotidiennement.

Le fameux corona virus semble disparaître.

Le racisme et la violence semblent avoir encore tristement de « beaux jours » devant eux !

Jean-Claude Lenoir.

LES EVENEMENTS DU MOIS

Mai est le mois des roses et le mois du début du déconfinement.

Le mois des roses nous a apporté un temps de printemps rêvé, du soleil et de belles journées sans vent. Un temps idéal pour risquer la traversée vers l'Angleterre. Et de nombreuses tentatives ont réussi : par exemple 140 passages dans la nuit du 6 au 7 mai, 60 dans celle du 7 au 8... « Pas moins de 1243 personnes ont réussi leur traversée à bord de ces « small boats » depuis le 23 mars », lit-on dans Le Parisien du 22 mai.

Un sujet de satisfaction : aucun cas avéré de COVID dans le public de ceux que nous aidons, là où nous craignons le pire avec la promiscuité terrible et le manque d'hygiène catastrophique dans lesquels ils survivent.

Mai a aussi été le mois du début du déconfinement, avec une incertitude totale sur le prolongement des mesures de mises à l'abri et avec une absence complète de mise à disposition de masques pour les migrants : cela veut dire non seulement un manque de protection pour chacun comme pour les gens qu'il croise, mais aussi l'impossibilité d'accéder aux autobus (en particulier vers le service de soins de la PASS) et aux magasins d'alimentation...

Sur les deux sites un courrier de demande est parti à la mairie et à la communauté urbaine.

Enfin en fin de mois :

- Le 29 mai, l'AFEJI commence à Grande-Synthe une distribution à la demande, un par personne et par jour.
- A partir du 2 juin, à Calais, une distribution doit avoir lieu sur les sites de distribution de repas par l'Etat.

A CALAIS :

Le service de la Protection Civile qui prend les températures, comme premier test avant dépistage d'un éventuel COVID, reste en place jusqu'à début juin.

Les navettes de l'AUDASSE qui emmènent les gens à la PASS à l'hôpital sont maintenues jusqu'à fin juin.

Des nouveaux arrivent tous les jours : 100 Iraniens le 16 mai, réduits à camper sur la route (emplacement particulièrement dangereux), et aussi des nationalités tout à fait inhabituelles (trois Tchadiens le 7 mai). L'augmentation du nombre de personnes, parallèlement à la diminution du nombre d'associatifs qui oeuvrent sur le terrain et à la diminution des rentrées de dons en nature pendant la période du confinement nous ont compliqué grandement la tâche.

Heureusement une aide financière appréciable nous a alors soutenus (essentiellement La Fondation de France et l'association Ecnou).

Nous sommes ainsi parvenus à maintenir la distribution du petit déjeuner sur tous les camps et à distribuer, en plus, des lots de nourriture qui permettent la préparation de repas chauds, un jour sur deux ou trois sur chaque camp.



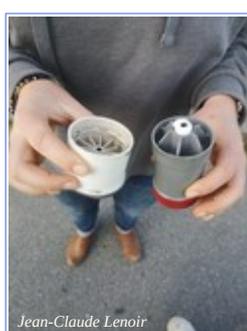
Le 25 mai La Vie Active a repris ses distributions de plats chauds, nous avons pu revenir à la simple préparation des petits déjeuners que nous assurons depuis janvier 2017.

Le harcèlement dont sont victimes nos amis n'a jamais été aussi intense :

- Les démantèlements continuent sur tous les camps un jour sur deux, avec la même régularité, mais de plus en plus souvent (le 15, le 19 et le 20 mai) on en voit sur TOUS les sites un même jour...



- Les évacuations se multiplient : le 12 mai cent personnes sont emmenées en bus, le 19 trois bus quittent la rue des Huttes avant 9 h, sous escorte policière.
- Les sites évacués sont ensuite interdits : le 12 mai le camp des Iraniens est fermé par un grillage après leur départ, ils se replient sur un autre lieu où ils sont entassés les uns sur les autres. Le même jour des enrochements sont installés pour empêcher l'accès au camp des Soudanais.



- Le 9 mai on trouve sur le sol une quantité impressionnante de douilles de grenades lacrymogènes, preuve d'un affrontement la veille au soir avec les forces de l'ordre.

- Le 9 mai un doigt d'honneur serait à l'origine d'une bousculade violente à l'encontre d'un jeune de la part de la police.
- Nombreux sont ceux qui nous disent que les bus de ville ne s'arrêtent pas pour eux. Et le 21 mai nous avons été témoins deux fois de suite du refus de s'arrêter des chauffeurs de la société OSCAR. Ce sont ces bus qu'empruntent ceux qui ont raté un passage vers l'Angleterre et ont besoin de regagner Grande-Synthe.
- La presse nous dit que ceux qui échouent dans la traversée par bateau sont « pris en charge » par la police. Mais par deux fois le 17 avril et le 16 mai nous trouvons des gens trempés qui ont été mis dehors du commissariat et qui rentrent à pied vers la zone des Dunes. A nous de les emmener au local de Salam pour les sécher, les réchauffer et leur trouver des vêtements secs... Drôle de « prise en charge »... Le 16 mai, sur un groupe de 14 personnes, il y avait 7 enfants dont un bébé de 6 mois.

Le mépris des autorités est palpable : le 14 mai le secrétaire d'Etat auprès du Ministre de l'Intérieur est venu à Calais. Il a rencontré les représentants des autorités, les diverses forces de l'ordre, mais n'a pris ni la peine, ni le temps, de rencontrer les associations qui travaillent sur le terrain.

A GRANDE-SYNTHE, nous ne savons absolument pas comment les choses vont évoluer...

Depuis que les mises à l'abri contre le COVID ont été offertes dans des bus encadrés par dix fourgons de CRS, les gens ont peur d'être emmenés de force et ne dorment plus à la Linière.

Le hangar qu'occupaient les familles est presque vide.



Il y a moins de monde, mais cela ne veut pas dire moins de monde sur Grande-Synthe : il y a des gens qui campent un peu partout sur le territoire de la commune (au total, toujours au moins 350 personnes), en particulier tout près des hangars de la Linière...



... et les familles en face de la gare de triage.



C'est désolant car même si La Linière reste un endroit sordide, la menace du COVID a permis, justement à cet endroit-là, l'arrivée de la benne à ordures, du point d'eau, de toilettes (mais seulement de 7 h à 18 h !) et de douches.

La mairie, responsable de la benne et du point d'eau ne va pas les enlever tant que le lieu est occupé. Les douches sont installées aux frais de la commune et de la CUD. La mairie ne peut pas pérenniser la dépense (location des bungalows et consommation d'eau) et l'Etat n'est pas prêt à prendre le relais.

Il n'est pas question de mettre un point d'eau à chaque endroit où s'installent des migrants, nous a dit M. le maire, sauf peut-être au Puythouck, car l'ouverture de la borne à incendie par les migrants fait couler l'eau sans interruption et cela coûte une fortune (sic !).

Les toilettes sont là sur décision de l'Etat.

Douches et toilettes ne sont assurées que jusqu'au 9 juin. Ensuite, c'est l'inconnu...

Les évacuations ne sont pas aussi fréquentes et brutales qu'à Calais, mais les Pakistanais et les Afghans qui campent au Puythouck continuent d'être régulièrement démantelés, de même la rue Fleming le 7 mai (les occupants ont pu emporter tentes et duvets) et le camp de la gare le 15 (deux jours après il était déjà réinstallé).

Le permis de démolir des hangars est accordé depuis deux ans. Il semblait peu vraisemblable qu'il soit appliqué puisque cela coûte cher et que le permis de construire n'était pas accordé (du moins pas encore). Il n'y aurait donc vraisemblablement pas de délai proche d'évacuation de la Linière, sauf si l'Etat décidait une mise à l'abri globale.

Notre inquiétude grandit pourtant lorsque le jeudi 28 mai nous voyons que des piquets ont fleuri tout autour du terrain, de toute évidence en attente d'un grillage...

Personne n'imagine que le but est de protéger nos amis des agressions extérieures... ni, quand même, de les enfermer à l'intérieur...

Les enfermer à l'extérieur alors ?

Si c'était le cas, on irait vers une situation pire encore, d'autant plus que l'accès au grand parking au bord du lac du Puythouck est désormais interdit aux véhicules, donc à la distribution de repas.



La barrière constatée le 26 avril y est remplacée par un gros rocher.



Les tas de terre photographiés le 26 avril aussi sont étalés sur l'herbe.

Pour nous permettre de nous réorganiser, de reprendre nos marques, le Secours Populaire a maintenu ses distributions deux semaines encore après le début du déconfinement, donc jusqu'au 25 mai. Nous en sommes très reconnaissants à son président, Christian Hogard.



- distribution de nourriture en libre service,



- distribution du bois indispensable pour cuisiner ce qui est donné,



- distribution d'un minimum de vestiaire.

Salam a repris sa distribution de repas lundi 25 mai.
Le nombre de repas distribués augmente tout doucement.



Nous avons aménagé les conditions de préparation, pour travailler dans le plus grand respect possible des règles de sécurité, dans le cadre de la lutte contre le COVID.

Reste à compenser le départ de RCK qui assurait une distribution le soir. Utopia s'organise pour distribuer des denrées provenant de Calais Food Collectiv : de la nourriture sèche pour préparer à manger.

Pour les masques, M. le maire a suggéré que les associations en assument l'achat et la distribution, comme elles le font « facilement » pour les tentes et les duvets.

Notre réponse est claire : OUI nous distribuons facilement, NON nous n'achetons pas. Nous distribuons ce qu'on nous donne...

La mairie a alerté l'Etat.

Il y a un manque flagrant, à tout niveau, de volonté d'aider ces populations en transit. Le danger représenté par la menace du COVID 19 n'y a pas changé un iota...

Claire Millot.

FIN DU CONFINEMENT

Fin du confinement
Pour Nous !
Car ça ne change rien
Pour eux !
Je me le demande tout le jour, ça change quoi pour nos
Amis en Route ?

Ils n'iront pas boire un coup chez des amis,
Ils n'iront pas danser en boîte
Ils n'iront pas passer des moments doux sur la plage,
Ils ne feront rien de tout cela.
Car ça ne changerait rien dans leurs vies.
Toutes continuent. ..
Ou même en pire, si le pire est encore possible?

Rue des Huttes chez des Iraniens
Rasé...
Rue des Oyats groupe mixte.
Rasé ...
Il reste quoi comme espace ?
Où se mettre ?
Sur le bitume ? Sur les graviers ?
ou même sur la route ??

Sachant que demain et après demain et encore et encore
Ils seront là ! Eux...
Avec leurs grosses bottes
Leurs matraques et leurs gaz.
Allez...Allez... Circulez... Dégagez...
Dégager mais pour aller où ?
Seul espoir pour rester debout

UK - UK - I WANT TO GO TO UK !

Ferri Matheeuwsen, Calais, mi-mai 2020

MIEUX VAUT ETRE BIEN BLANC POUR MONTER DANS UN BUS « OSCAR ».
(21 mai 2020)

LE REGARD DU PRESIDENT :

Avoir une peau blanche est le seul passeport pour monter dans les bus de la société OSCAR !

Vers 10h00 une bonne quarantaine d'Amis Migrants attendent près de la gare.
Parmi eux un bébé et 5 ou 6 très jeunes enfants.
ils souhaiteraient rejoindre Grande-Synthe.
La police les a encerclés.
La police nous autorise à donner de l'eau et quelques biscuits.
on tente d'interpeller les autorités dont Monsieur le Sous Préfet mais aucune solution possible !!!
Le 115 nous invite à rappeler en après-midi !!!
il fait très chaud : rien à boire, rien à manger ...

Le bus de 11h29 ne s'est pas arrêté station gare centrale.
Hallucinant !
La pauvre cliente habituelle est interloquée.
Nos Amis, eux, connaissent par cœur ce type de discriminations.

Rdv pour le bus de 15h25
Le voici, notre stratégie est élaborée.
L'un de nous traverse.
Classique : le chauffeur joue l'intimidation.
On ne nous la fait pas...
Le bus freine, s'arrête.... difficile d'échanger.
Le chauffeur plie, penaud : "la société nous interdit de monter des Migrants"
Bon, le Larousse donne : discrimination, racisme, xénophobie....

Et nos autorités qui couvrent tout cela.
On nous le disait : nous l'avons vécu !
Nous étions de nombreux témoins.
Bon, le Larousse donne : discrimination, racisme, xénophobie....

Pauvre FRANCE !
Tes autorités ont abandonné ton ADN : LIBERTÉ , ÉGALITÉ , FRATERNITÉ
Pauvre FRANCE !
Mieux vaut être bien blanc pour monter dans un bus OSCAR !

NB: pour la petite histoire vers 17h00 la chaîne des bénévoles trouve enfin une solution !
il fait toujours très chaud : ils n'ont rien mangé depuis hier soir

Jean-Claude Lenoir.

LE REGARD D'UNE BENEVOLE

Grande galère... grand homme

Je dois l'écrire... la journée d'hier.
Un appel de Jean-Claude car plein de femmes, enfants, hommes en détresse sur un parking en plein de soleil.
Ok... on amène de l'eau... bananes... gâteaux... dattes...
Et on attend le bus.
Un bus qui passe sans s'arrêter .

Prochain bus... 3 heures plus tard...
 On est là... avec tous ces enfants, femmes et hommes, à bout, après une nuit sans sommeil
 Décidé, on va arrêter le prochain bus...
 15 h 25 le bus arrive... pas décidé de s'arrêter du tout
 on est là aussi en plein milieu de la route....
 Le bus veut pas s'arrêter mais il connaît pas notre Président
 JEAN-CLAUDE ,il reste là les bras ouverts en plein milieu de la route... le chauffeur hésite
 mais ?
 Pas de choix, il arrête.
 On parle... finalement tout est clair... Il n'a pas le droit de prendre des réfugiés dans le bus.
 La lutte continue plus que jamais !
 Mais moi Ferri j'ai déclaré mon héros de la semaine...
 Jean-Claude

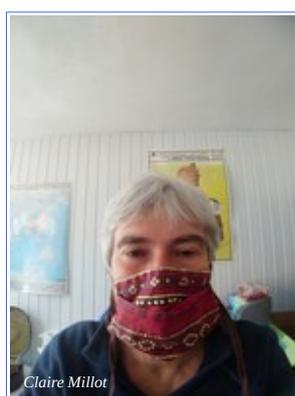
Ferri Mattheeuwsen.

REPRISE A GRANDE-SYNTHE



Après le confinement pendant lequel la plupart d'entre nous se sont contentés de collecter les « claudinettes »...
 ...une reprise lundi 25, dans le respect des règles sanitaires, sous la direction de notre médecin-chef, Michèle.

Des masques et des visières :



Ici les masques de l'Amicale des Amoureux et les visières de la maison Simar.

Un grand nettoyage de la salle Guérin la semaine précédente, avec mise en place : **d'un sens de circulation** pour éviter la promiscuité,



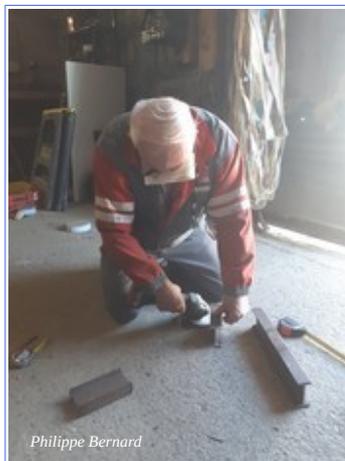


d'une condamnation des portes d'armoire. Tout ce qui sert continuellement est sorti...
(et condamnation aussi des toilettes sauf une pour faciliter la désinfection régulière)



d'écrans en plexiglas pour éviter la contamination des uns et des autres pendant les distributions :

- Fabrication par Philippe et Henri



- Essai sur le parking de la salle Guérin



- Utilisation enfin et satisfaction de l'équipe.



Reprise aussi des collectes Emmaüs du samedi.

Claire Millot

UNE BONNE NOUVELLE

Chrisman, qui faisait les salades de fruits avec Dany m'a appelée tout à l'heure.
Il vient de recevoir son titre de séjour pour un an.

Marie Simar.

CHANSONS ENGAGEES

Compléments au supplément spécial de la Newsletter d'avril 2020.

2016- ROKIA TRAORE

NE SO

En 2014 encore cinq millions cinq-cent-mille personnes ont
fui leurs maisons
Forcées de se réfugier dans des villes, des pays, loin de
chez eux
Sans aucune idée du moment où ils pourraient retrouver
leurs existences habituelles
Cinq millions cinq-cent-mille personnes ont fui leurs
maisons, forcées de se réfugier
Né so

M'bitaa so
Né so
Home
Une maison, des habitudes, un futur
M'bitaa so
Where to place my dreams
Where to hold a heart opened to joy, opened to hope
Une maison, des habitudes, un futur
Né bi taa so

En 2014 cinq millions cinq-cent-mille nouveaux
réfugiés
Cinq millions cinq-cent-mille réfugiés de plus
Encore au vingt-et-unième siècle de notre monde, tant de
guerres, tant de victimes
Cinq millions cinq-cent-mille personnes ont fui leurs
maisons
Forcées de se réfugier dans des villes, des pays loin,
loin, de chez eux
Né so

Né bi taa so
Where to place my dreams
Where to hold a heart opened to joy, opened to hope
Né so
M'bitaa n'so
Né bi taa so
Une maison, des habitudes, un futur

Tant de guerres, tant de victimes
Tant de tristesse, tant de désarroi
Tant d'espoir, tant d'espoir



Images extraites du clip vidéo

<https://www.youtube.com/watch?v=YeEI61hvmSo&feature=youtu.be>

1998- MANU CHAO

CLANDESTINO

Refrain

Solo voy con mi pena
Sola va mi condena
Correr es mi destino
Para burlar la ley
Perdido en el corazon
De la grande Babylon
Me dicen el clandestino
Por me llevar papel

Pa'una cludad del norte
Yo me fui a trabajar
Mi vida la deje
Entre Ceuta y Gibraltar
Soy una raya en el mar
Fantasma en la cindad
Mi vida va prohibida
Dice la autoridad

Refrain

Solo voy con mi pena
Sola va mi candena
Correr es mi destino
Pura burlar la ley
Perdido en el corazon
De la grande Babylon
Me dian el clandestino
Por me llevar papel

Refrain

Je vais seul avec ma peine
Ma condamnation aussi
Courir est mon destin
Pour contourner la loi
Perdu dans le cœur
De la grande Babylone
On m'appelle le clandestin
Car je n'ai pas de papiers

Vers une ville du nord
Je suis allé travailler
J'ai laissé ma vie
Entre Ceuta et Gibraltar
Je suis une raie dans la mer
Un fantôme dans la ville
Ma vie est interdite
Selon les autorités

Refrain

Je vais seul avec ma peine
Ma condamnation aussi
Courir est mon destin
Pour contourner la loi
Perdu dans le coeur
De la grande Babylone
On m'appelle le clandestin
Car je n'ai pas de papiers

Mano Negra clandestino
Peruano clandestino
Africano clandestino
Marijuana ilegal

Refrain
Solo voy com mi pena
Solo va mi condena
Correr es mi destino
Para burlar la ley
Pordido en el corazon
De la grande Babylon
Me dicen el clandestino
Por no llevar papel

Argelino clandestino
Nigeriano clandestino
Boliviano clandestino
Mano Negra ilegal

Mano Negra clandestine
Péruvien clandestin
Africain clandestin
Marijuana illégale

Refrain
Je vais seul avec ma peine
Ma condamnation aussi
Courir est mon destin
Pour contourner la loi
Perdu dans le cœur
De la grande Babylone
On m'appelle clandestin
Car je n'ai pas de papiers

Algérien clandestin
Nigérien clandestin
Bolivien clandestin
Mano negra illégale

<https://www.youtube.com/watch?v=Wm0hI0aJanc&pbjreload=101>

IN MEMORIAM

(en hommage à Geneviève, voir le numéro de cette newsletter d'avril 2020)

Triste, triste, triste ce mois d'avril
Geneviève, malgré sa trace indélébile
Est partie seule vers une autre île...

Triste, triste, triste ce mois d'avril
Nos protégés sont toujours en exil
Et menés sans cesse de ville en ville...

Allez croyons en ce joli mois de mai
Où chacun fera ce qu'il lui plaît
Avec l'envie de donner, de donner
Pour une plus grande solidarité.

Bravo SALAM !

Gwenaëlle Salingue (4 Mai 2020)



Photo : Chorale Diapason

MERCI

MERCI AUX BENEVOLES DE SALAM,

A tous les bénévoles, à ceux qui sont sur le terrain (depuis hier ou depuis le 17 mars), comme à ceux qui sont avec eux en pensée.

J'ai en tête depuis le début cette phrase d'un d'entre nous : « Moi je sais que je vais revenir ...mais quand tout ira mieux. »

A chacun d'en déterminer le jour...

MERCI AUX DONATEURS ANONYMES,

A ceux qui depuis le début du confinement, comme depuis le début du déconfinement, sont venus à nos locaux (à Grande-Synthe et à Calais), après un coup de fil ou sans prévenir, à pied ou en voiture.

Ils ont apporté des sacs ou des cartons, remplis de riz, de pâtes, de conserves, de biscuits, de café, de thé, de sucre... Ils ont laissé un prénom (Nadia, Stéphanie...) ou rien du tout, mais toujours un sourire, un mot gentil et une promesse de revenir, qui nous ont regonflé le moral jusqu'au suivant.

Merci à ceux qui ont envoyé un chèque ou fait un virement. Eux aussi ont regonflé notre moral en même temps que notre porte-monnaie !

MERCI AUX AMIS QUI PASSENT REGULIEREMENT,

Comme Eminée, avec du café soluble, du thé, du sucre, des sardines, de l'huile, du riz et des dattes...

comme Nabil, chorégraphe à Lille, qui ne passe jamais à Calais les mains vides :

des pâtes, du riz, de l'huile, des sardines, du sucre et quarante boîtes de dattes la dernière fois...

MERCI A CEUX QUI NOUS AIDENT A NOUS PROTEGER : L'AMICALE DES AMOUREUX, DE BAILLEUL.

Sophie et Claire nous ont apporté, jeudi matin 28 mai, 30 masques magnifiques fabriqués de leurs mains, pour tous les bénévoles.

C'est rudement utile, et en plus, ils sont beaux !!!



MEDECINS DU MONDE DE DUNKERQUE,

avec quatre bidons de liquide hydroalcoolique.

MERCI AUX ASSOCIATIONS AMIES QUI NOUS ONT AIDES PENDANT LE CONFINEMENT :

- « Help me » de Pontoise, venue le 3 et le 17 mai avec des camionnettes pleines (de l'eau, du lait, du riz, des pâtes, des pommes de terre, des viennoiseries, des biscuits, des chocolats, des dattes...)



- Ecnou et la Fondation de France qui ont été à nos côtés pendant tout le confinement. Ils nous ont apporté une aide financière importante.



- Enlysée, la boutique en ligne qui parodie celle de l'Élysée, au profit d'associations. Ils ont réussi à nous faire un nouveau virement, malgré le corona virus qui les a frappés directement.

MERCI A CHRISTIAN HOGARD ET A SES EQUIPES DU SECOURS POPULAIRE ET DE COPAINS DU MONDE.

Deux mois consacrés à la distribution de denrées alimentaires pour compenser notre absence à Grande-Synthe. Je le cite :

« 2 mois, soit plus de 30 livres services à la Linière de Grande-Synthe », avec 140 colis par exemple le 20 mai.

Une capacité à fédérer les générosités :
 « Beaucoup de colis alimentaires reliés aux migrants sur place... Nous avons aussi pu offrir des petites tentes généreusement offertes par notre partenaire Décathlon... Que du bonheur en plus... », le 13 mai.





Et le 20 mai : « Un ami transporteur routier et de surcroît ancien réfugié des camps de Calais en 2006, est venu à notre rencontre à la Linière cet après-midi pour offrir des palettes à " ses frères " réfugiés... Comme quoi la solidarité est exemplaire ».

Merci aussi à cet ami !

Ces occupations à plein temps n'ont pas empêché Christian d'apporter du thé à notre équipe de Calais et de faire la collecte des bananes à notre place lorsque le changement de planning nous a pris au dépourvu.

« Lundi la France retrouvera j'espère un peu de sérénité, par contre je souhaite et nous souhaitons que la cohésion sociale soit également et surtout au rendez-vous des plus vulnérables... Durant ces deux mois, avec des équipes incroyables et motivées, nous avons été sur tous les fronts de la solidarité et de la générosité... », écrit-il pour conclure cette parenthèse étrange dans nos vies...

MERCI A RENAISSANCE, A BETHLEHEM, A L'ENTRAIDE PROTESTANTE ET A FLANDRE TERRE SOLIDAIRE DE BAILLEUL

qui reprennent leur aide régulière après la période de confinement.

Claire Millot

NOS BESOINS EN BENEVOLES.

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire au 06 34 62 68 71.

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café.

Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire :

RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONNS

DES BESOINS EN ARGENT.

Vous êtes nombreux à nous avoir soutenus pendant cette période de confinement et nous vous en sommes extrêmement reconnaissants.

Mais sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons encore besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association :

Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir",

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam
Maison Pour Tous
81 bvd Jacquard
62100 Calais.

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles ou par chèque à l'ordre de SALAM.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées à Calais et nous n'arrivons plus à les remplacer.

Mobilisez vos réseaux.

Besoins les plus pressants sur les deux sites :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

DES BÂCHES ET DES TENTES.

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs,

des serviettes de toilette,

des vêtements homme du XS au L : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,

DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46),

des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,

des lampes et piles,

des packs d'eau,

des casseroles et poêles,

des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Des denrées alimentaires pour Calais :

du lait,
du thé et du sucre,
des boîtes de sardines et des boîtes de thon,
des conserves de légumes secs (haricots rouges et blancs ; lentilles, pois chiches...)
de la crème de gruyère,
des fruits secs,
des fruits,
des pommes de terre et des oignons,
des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Grande-Synthe :

du riz,
des sacs de lentilles ou autres légumes secs,
des épices.
des conserves (haricots blancs et rouges, tomate sous toutes ses formes : concentré, tomates pelées, soupe...),

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL A COTISATION

Il est encore temps de renouveler votre adhésion pour 2020.
Le bulletin d'adhésion est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions environ 250 adhérents en 2019, aidez-nous à dépasser ce seuil.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>
salamnordpasdecalais@gmail.com
Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais

Association SALAM
Maison Pour Tous
81, boulevard Jacquard
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
rue Alphonse Daudet,
59760 Grande Synthe